

RENCONTRES MUSICALES

FRANCO-ALLEMANDES

EJML Rennes / Kantorei Alpirsbach

DVOŘÁK

Messe en Ré Op.86

MENDELSSOHN
Hör mein Bitten

RHEINBERGER
Abendlied

A 20H30 SAMEDI

10 JUIN 2023

Eglise St-Paul
rue de Brest-Rennes



Un projet d'amitié Franco-Allemande porté par une œuvre symbole d'espérance

Le concert que nous vous proposons aujourd'hui n'est pas seulement un concert de musique sacrée. C'est l'aboutissement d'un travail d'amitié, de découvertes, de patience et de consensus. Il prend racine dans le cœur d'un couple franco-allemand mélomane et musicien. Ils chantent tous les deux au sein de l'EJML et ils participent en 2019 au voyage d'échange avec la ville d'Exeter qui a donné lieu à un grand concert de gala dans la cathédrale de la ville anglaise.

L'idée, énoncée par le président de l'époque, de faire le prochain voyage de l'ensemble peut-être en Allemagne, a résonné à leurs oreilles et le contact avec le chœur de la ville d'origine de l'un d'eux en Allemagne s'est vite créé ! Dès la fin 2019, des contacts sont pris entre les chefs de chœur pour choisir l'œuvre centrale de ce projet. Ce sera la Messe en Ré Majeur Opus 86 d'Antonin Dvorak !

Malheureusement, la pandémie de COVID stoppe tout projet et c'est seulement au printemps 2022 que le voyage peut de nouveau s'envisager. Commencent alors en parallèle les discussions artistiques et logistiques : quand auront lieu les voyages ? combien de concerts ? y aurait-il un orchestre ou un orgue, des solistes... (l'œuvre permet plusieurs configurations) ? et pendant ce temps-là les deux chœurs travaillent et apprennent la partition !

Après quelques mois, enfin, le projet se concrétise ! Fin avril 2023, l'Ensemble Jean Marie Lorand boucle ses bagages direction Alpirsbach pour 4 jours. Excursions et découvertes en journée, une répétition, une générale et c'est le concert du samedi 30 avril avec les deux chœurs et un orchestre sous la direction de Carmen Jauch la chef de chœur d'Alpirsbach.

C'est maintenant le tour des choristes de la Kantorei de venir à Rennes. Le concert de ce soir est l'étape clé de leur séjour qui leur a également permis de découvrir la ville de Rennes et le Mont St Michel. Ce fut aussi l'occasion de rencontres franco-allemandes plus large au sein de la communauté germanophone de Rennes grâce au Centre Franco-Allemand de Rennes.

Exceptionnellement, Jean-Michel Noël, chef de chœur et créateur de la Maîtrise de Bretagne, assurera la direction des deux chœurs en remplacement d'Eloi Marchand empêché momentanément. Carmen Jauch, Kantorin d'Alpirsbach nous fait le plaisir d'être présente à Renne et d'assurer la partie d'orgue.

Projet soutenu par



**DEUTSCH-
FRANZÖSISCHER
BÜRGERFONDS
FONDS CITOYEN
FRANCO-ALLEMAND**



Felix Mendelssohn

(1809 – 1847)

La musique sacrée pour chœur est l'un des piliers de l'œuvre de Mendelssohn. Elle reflète aussi l'évolution du compositeur dans toute sa diversité. Il est l'auteur de plus de cinquante œuvres sacrées parmi lesquelles des motets a cappella, des cantates, des psaumes polyphoniques, enfin des travaux pour diverses circonstances liturgiques et des oratorios...

Une grande partie de sa musique sacrée fut créée non point à l'église, mais dans la salle de concert ou lors des grandes festivités musicales urbaines que Mendelssohn dirigea au cours des années 1830 et 1840 en Allemagne et en Angleterre.

Datée de Berlin, le 25 janvier 1844, cet hymne fut dédié au compositeur W.Tauber, ami d'enfance de Mendelssohn. Il fut créé par sa fiancée, Ann Sheppard Mounsey, à Londres en 1845. A la demande d'un certain Joseph Rubinson, de Dublin, Mendelssohn en réalisa une orchestration. La version anglaise, « Hear my prayer », connaît encore un grand succès dans les pays anglo-saxons. La déclamation syllabique du texte, l'écriture homophone, les brèves mélodies chantantes possèdent le charme – qui frôle parfois la sentimentalité – de l'Anthem victorien.

Hör mein Bitten

<i>Hör mein Bitten, Herr, neige dich zu mir,</i>	Entends ma prière, Seigneur, penche-toi vers moi,
<i>Auf deines Kindes Stimme habe acht!</i>	Prête attention à la voix de ton enfant !
<i>Ich bin allein: wer wird mein Tröster und Helfer sein?</i>	Je suis seul ; qui sera mon consolateur et mon allié ?
<i>Ich irre ohne Pfad in dunkler Nacht.</i>	J'erre sans chemin dans la nuit
<i>Die Feinde sie drohen und heben ihr Haupt:</i>	sombre ! Les ennemis menacent et relèvent la tête :
<i>« Wo ist nun der Retter, an den ihr geglaubt? »</i>	« Où est à présent le Sauveur en qui vous avez cru ? »
<i>Sie lästern dich täglich, sie stellen uns nach</i>	Ils blasphèment tous les jours contre toi.
<i>und halten die Frommen in Knechtschaft und Schmach.</i>	Ils nous poursuivent et maintiennent les fidèles dans la servitude et l'humiliation.
<i>Mich fasst des Todes Furcht bei ihrem Dräu'n,</i>	La peur de la mort m'étreint sous leur menace,
<i>Sie sind unzählige, ich bin allein,</i>	Ils sont innombrables, je suis seul,
<i>mit meiner Kraft kann ich nicht widerstehen</i>	Je ne puis résister par mes propres forces
<i>Herr, kämpfe du für mich. Gott hör mein Fleh'n</i>	Seigneur, combats pour moi, Dieu, entends ma supplication
<i>O, könnt 'ich fliegen wie Tauben dahin weit hinweg vor dem Feinde zu flieh 'n,</i>	O, si je pouvais voler comme les colombes pour m'enfuir loin de l'ennemi,

*In die Wüste eilt ich dann fort,
fände Ruh am Schattigen Ort.*

Vers le désert je partirais alors en
hâte, je trouverais la paix sous les
ombrages.



Josef Rheinberger (1839 - 1901)

Né à Vaduz (Liechtenstein) en 1834 et mort à Munich en 1901, il tient dès l'âge de 7 ans l'orgue de sa ville natale.

À douze ans, il entre au conservatoire de Munich, où il surpasse bientôt ses camarades d'études, en produisant de nombreuses œuvres. À dix-neuf ans, on lui confie un poste d'enseignement du piano et plus tard de l'orgue et de la composition, poste qu'il conserve presque jusqu'à la fin de sa vie.

Sans faire beaucoup de battage, il fait partie des compositeurs célèbres de son temps. Depuis 1877 maître de chapelle de la cour du roi de Bavière, Louis II, il joue un grand rôle dans la musique d'église catholique en Allemagne. Il compose en latin des messes et des motets, en suivant les préceptes des réformateurs céciliens. Comme professeur de composition, il est mondialement connu et a comme élèves notamment Ermanno Wolf-Ferrari, Wilhelm Furtwängler, Josef Pembaur et toute une génération de jeunes compositeurs américains, comme Horatio Parker et George Chadwick. Il reçoit de nombreuses distinctions : la croix de commandeur de l'ordre de la couronne de Bavière et le titre de docteur honoris causa de l'université de Munich.

En 1867, il épouse la poétesse Franziska von Hoffnass (*Fanny*), qui écrit plusieurs des textes de ses œuvres vocales, en particulier la cantate de Noël *L'Étoile de Bethléem*.

Il fait partie des compositeurs de la seconde moitié du XIX^e siècle qui, après être tombés dans l'oubli, sont redécouverts par les chercheurs et les musiciens.

Il se définissait comme un classique convaincu, dont les modèles étaient Bach et Mozart. Il reste le grand maître et représentant de la culture musicale de la fin de la période classico-romantique. Pour rendre hommage à son œuvre, la Société internationale Josef Gabriel Rheinberger fut fondée en 2003.

Josef Rheinberger laisse un catalogue de 200 partitions. Son œuvre est très diversifiée : 197 numéros d'opus : piano, orgue, musique de chœur sacrée et profane, lieder, musique de chambre, symphonies, ouvertures de concert, musiques de scène et opéras.

Abendlied (Chant du soir), est un motet sacré pour chœur mixte à 6 voix (SSATTB). Il a été considéré comme sa musique sacrée la plus connue. Il a écrit la première version en 1855 à l'âge de 15 ans puis le révisé à 24 ans. Il fut publié en 1873 Le texte est un verset de la narration biblique de l'apparition du Chemin d'Emmaüs selon Luc 24 :29 dans la version allemande de la bible de Martin Luther.

Abendlied – Opus 69 n°3

*Bleib bei uns,
denn es will Abend werden,
und der Tag hat sich geneiget.*

Reste avec nous,
car le soir approche,
et le jour s'est levé.

Luc, 24 :29





Antonín Dvořák

(1841 - 1904)

Né à Nelahozeves, le 8 septembre 1841, mort le 1er mai 1904, à Prague. Fils aîné d'un boucher, Dvořák est destiné à succéder à son père.

Mais après des cours à l'Ecole d'orgue de Prague à partir de 1857, il entre comme soliste au théâtre national, que dirige Smetana. Il obtient une bourse d'étude de quatre cents florins auprès d'un jury dont fait partie Brahms, qui le remarque. Dvořák devient organiste de Saint-Aldabert.

La mort de trois de ses enfants lui inspire le Stabat Mater, grâce auquel sa renommée gagne l'Angleterre. Les dédicataires de la 5e et de la 6e Symphonies, respectivement Hans von Bülow et Hans Richter, se chargent de diffuser ces œuvres en Allemagne. Tchaïkovski fait triompher sa musique en Russie. Un renom international s'offre au maître tchèque, célèbre jusqu'aux Etats-Unis : il accepte de diriger le nouveau Conservatoire de New York, de septembre 1892 à octobre 1894. Il en rapportera la Symphonie « du Nouveau Monde ». Mais il ne peut renoncer à la Bohême, et répond à l'appel de Prague. Il se consacre désormais à mettre en musique les vieilles légendes de son pays. La chute du dernier de ses dix opéras, Armida, en 1904, accélère son destin. Il meurt peu de temps après d'une congestion cérébrale.

Dès son plus jeune âge, Dvořák côtoya la musique religieuse. Son soprano d'enfant plaisait beaucoup à la chorale paroissiale, et il ne tarda pas à montrer ses talents à l'orgue, lorsque la famille déménagea à Zlonice. Son professeur, Antoni Liehmann, se chargea d'ébaucher son éducation musicale, que le père du jeune, garçon l'envoya parfaire à Prague, à l'Ecole d'orgue de Josef Foerster. Cet homme influent œuvrait pour une réforme de la liturgie catholique en Bohême, et était l'artisan de la

redécouverte dans son pays des œuvres de Palestrina et du corpus grégorien.

Dvořák commença sa carrière de musicien comme organiste d'une petite paroisse de Prague, Saint-Aldebert. Cet intérêt précoce pour la religion ne devait jamais se démentir : Dvořák était très pieux, et composa pour l'Eglise tout au long de sa vie. Une première messe, en mi bémol, naquit au temps des études, mais le jugement de Foerster fut si sévère que le jeune compositeur détruisit le manuscrit. Sans se décourager, il en écrivit une seconde, en fa majeur (qui est perdue). Les années 1870 apportèrent un nouveau lot d'œuvres sacrées : l'Ave Maria (1877), dédié à son épouse, Anna ; l'Hymne à la Sainte Trinité (1878), l'hymne Ave maris stella et le motet O Sanctissima (1879). Dans les mêmes années, Dvořák fit un détour par les chœurs profanes d'inspiration populaire (Chants moraves), et composa deux pièces religieuses d'importance : le Stabat Mater et le Psaume 149.

MESSE en Ré Majeur Opus 86

Composée en mars et avril 1887 pour chœur et orgue, la Messe en ré majeur est une commande de Joseph Hlávka, mécène, architecte, chef de chœur, fondateur et président de l'Académie tchèque des Sciences et des Arts, pour la consécration de la chapelle de son château de Lužany, le 11 septembre 1887. C'est l'œuvre d'un compositeur en pleine possession de ses moyens, même si elle ne peut rivaliser, sous cette forme, avec les cantates et les oratorios écrits pour l'Angleterre ou les Etats-Unis. C'est l'éditeur Novello qui, décidant d'éditer l'œuvre, demanda à Dvořák de l'orchestrer en 1892. Elle fut créée sous cette nouvelle forme à Londres, au Crystal Palace, le 11 mars 1893, se hissant du même coup au niveau de ces œuvres grandioses destinées au public anglo-saxon. Les Etats-Unis comptèrent d'ailleurs rapidement au nombre de ses plus fidèles admirateurs.

Dans sa lettre de dédicace à son ami Hlávka, Dvořák donne lui-même les clefs de l'œuvre elle « *pourrait s'appeler Foi, Espérance et Amour du Dieu tout-puissant, et action de grâces parce que j'ai pu achever cette œuvre à la gloire de l'Éternel et de l'Art. Ne soyez pas surpris de ma dévotion. Seul un artiste dévot peut engendrer une œuvre de cette sorte. Bach, Beethoven, Raphaël et beaucoup d'autres en sont la preuve* ».

Dvořák met en musique six sections de la messe Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus et Agnus Dei.

Le **KYRIE**, débordant de lyrisme, s'organise en trois volets autour d'un thème unique. La partie centrale est introduite par les solistes, qui s'effacent rapidement pour laisser place au chœur, seul à même de tenir tête au déferlement orchestral. Il s'achève en ré majeur, tonalité dont ne se départit guère cette messe joyeuse.

Le **GLORIA** et le **CREDO** sont, eux aussi, tripartites et font appel à des techniques d'écriture plus variées, jusqu'à un certain archaïsme : ainsi la section centrale du Gloria comporte une partie d'orgue obligée, alors que le chœur évolue dans une atmosphère très recueillie et presque baroque. Les trois sections du Credo sont plus colorées encore le texte s'y prête aisément. La foi profonde de Dvořák s'y exprime pleinement, dynamisée par un jeu d'oppositions dans le premier volet, éclairée par le magnifique « Et incarnatus est » central, sommet de douceur, assombrie brutalement à l'énoncé de la crucifixion, et pleine de vigueur retrouvée dans les derniers versets.

Le **SANCTUS** retrouve la manière flamboyante du Kyrie, avec un peu moins d'introspection et de mystère. L'écriture est franche, sans détours, efficace, ponctuée par une vigoureuse cadence de ré majeur dans laquelle les timbales s'en donnent à cœur joie...

Le **BENEDICTUS** est un morceau méditatif : introduit par une longue page d'orgue toute en finesse, et parachevé par un « Hosanna » brillant, dans la continuation du Sanctus.

Le thème de *l'AGNUS DEI* est énoncé par le ténor solo ; à l'apparition successive des autres solistes, groupés par deux, il se transforme en sujet d'une double fugue étonnante, langoureuse et implorante. Le chœur s'en mêle, l'orgue s'enivre, le ton s'exalte au fil des mesures. La répétition insistante des mots « *Miserere nobis* » entraîne un surcroît de tension jusqu'à l'apaisement soudain sur « *Dona nobis pacem* ». Le mot « *pacem* » est chuchoté, très bas, jusqu'à l'extinction de l'œuvre.

Dvořák a couronné dignement son œuvre par une construction complexe jamais ostentatoire. De toutes les œuvres anglaises, la Messe en ré est la plus discrète. Mais elle ne doit pas se faire oublier.

1 - Kyrie

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison

Seigneur, prends pitié.

Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

2 - Gloria

Gloria in excelsis Deo.

Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Laudamus te.

Benedicimus te.

Adoramus te.

Glorificamus te.

Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.

Domine Fili unigenite, Iesu Christe.

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la Terre aux hommes de
bonne volonté

Nous te louons.

Nous te bénissons

Nous t'adorons.

Nous te glorifions

Nous te rendons grâce pour ton
immense gloire.

Seigneur Dieu, roi du ciel, Dieu le
Père tout puissant.

Seigneur, fils unique, Jésus-Christ

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le
fils du Père.

Toi qui enlèves le péché du monde,
prend pitié de nous.

Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus.

Tu solus Altissimus, Iesu Christe. Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.

Amen.

Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père, prend pitié de nous.

Car toi seul es saint, toi seul es seigneur,

Toi seul es le très-haut, Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père,

Amen.

3 - Credo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, Et ex Patre natum ante omnia saecula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum, consubstantiali Patri: per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de caelis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine:

Et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato:

passus, et sepultus est.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,

Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles:

il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

Vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé,

De même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

<i>Et resurrexit tertia die, secundum scripturas.</i>	Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,
<i>Et ascendit in caelum: sedet ad dexteram Patris.</i>	et il monta au ciel; il est assis à la droite du Père.
<i>Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos: Cujus regni non erit finis.</i>	Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts; et son règne n'aura pas de fin.
<i>Et in Spiritum sanctum Dominum, et vivificantem:</i>	Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
<i>Qui ex Patre, Filioque procedit.</i>	il procède du Père et du Fils;
<i>Qui cum Patre, et Filio simul adoratur, et conglorificatur:</i>	avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
<i>Qui locutus est per Prophetas.</i>	il a parlé par les prophètes.
<i>Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.</i>	Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
<i>Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum.</i>	Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
<i>Et expecto resurrectionem mortuorum</i>	J'attends la résurrection des morts, et
<i>Et vitam venturi saeculi.</i>	la vie du monde à venir.
<i>Amen</i>	<i>Amen</i>

4 – Sanctus

<i>Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.</i>	Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'Univers !
<i>Pleni sunt coeli et terra gloria tua.</i>	Le ciel et la terre sont remplis de ta Gloire
<i>Osanna in excelsis.</i>	Hosanna au plus haut des cieux !

5 - Benedictus

<i>Benedictus qui venit in nomine Domini.</i>	Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur
<i>Osanna in excelsis.</i>	Hosanna au plus haut des cieux !

6 – Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, donne-nous la paix.



COPIES des **Lices**

- ◆ Photocopies
- ◆ Reliures
- ◆ Impressions numériques

OUVERT
du lundi au vendredi
9 h - 19 h
le samedi 9 h - 13 h

10, place du Bas des Lices - 35000 Rennes
Tél. : **02.99.35.18.40.** - Fax. : **02.99.67.26.27.**

E-mail : coplic@free.fr

Site : www.copies-des-lices.com



Carmen JAUCH

Organiste & Cheffe de Chœur

Carmen Jauch est née à Rottweil (Allemagne). Depuis 2015, elle est l'organiste de l'abbaye d'Alpirsbach sur sa sculpture d'orgue mobile de Winterhalter datant de 2008 et la directrice de la Kantorei Alpirsbach. Elle organise les célèbres concerts de l'abbaye d'Alpirsbach dans le cadre desquels elle intervient souvent elle-même. Elle est également la directrice musicale des fameux concerts du cloître d'Alpirsbach. En outre, elle travaille comme organiste indépendante, claveciniste et professeur de piano à l'école de musique de Taufkirchen.

Carmen Jauch a fait des études de musique sacrée (niveau suprême) et les formations pour être concertiste d'orgue et de clavecin à l'Ecole supérieure de musique et de théâtre (Hochschule für Musik und Theater) de Munich. Elle a poursuivi ses études d'orgue avec Hans-Ola Ericsson à Piteå (Suède) et de clavecin avec Michael Eberth au Mozarteum de Salzbourg. Elle a suivi des masterclasses avec, entre autres, Marie-Claire Alain, Olivier Latry et Trevor Pinnock.

De 2007 à 2009, elle a été organiste et directrice artistique des concerts d'été internationaux à l'église allemande de St. Gertrud à Stockholm. Elle s'est produite en tant qu'organiste en Norvège, en Suède, en Autriche, en France et en Argentine. Elle joue aussi régulièrement en tant que claveciniste, comme soliste ou continuiste, dans des concerts d'église ainsi que dans des formations inhabituelles lors de manifestations les plus diverses.



Anne-Laure JOSSE-BINET

Soprano

Anne-Laure Josse-Binet débute en chant dans la classe d'Yvette Chesnay puis elle obtient une médaille de piano et une médaille de formation musicale au Conservatoire National de Région ainsi qu'une licence de musicologie à l'Université de Haute Bretagne. A la classe de chant de Bernard Clément au Conservatoire de Région de Nantes, elle obtient une médaille d'or en 1989.

Elle travaille avec Denyse Duplex, professeur à l'Ecole d'Art Lyrique de de l'Opéra de Paris et suit également des cours d'interprétation de la musique française des XVIIème et XVIIIème siècles, avec Jean Saint-Arroman, musicologue.

Parallèlement à son poste de professeur de chant, elle se produit régulièrement pour des concerts d'oratorios, de musique religieuse ou des productions lyriques : Suzanne des Noces de Figaro de Mozart, Michaëlla dans Carmen de Bizet ou encore Gabrielle dans La Vie Parisienne et Eurydice dans Orphée aux Enfers d'Offenbach, ..., ainsi que les grands airs des œuvres de J.S. Bach (Passions, Oratorio de Noël, Messe en Si mineur, Magnificat), M. Haydn (Requiem), Mozart (Messe en ut mineur, Messe du couronnement, Requiem, Vêpres d'un confesseur), Schubert (Messes, Stabat Mater) ou encore Poulenc (Gloria, Stabat Mater), Rutter (Magnificat, Requiem), MacCartney (Ecce Cor Meum) et bien d'autres.

Anne-Laure Josse-Binet collabore régulièrement avec l'ensemble Jean-Marie Lorand, en tant que soliste. Elle intervient auprès de l'ensemble en accompagnement sur la technique vocale et l'interprétation des œuvres travaillées.



Livia KRETSCHMANN

Alto

Née à Freudenstadt (Allemagne), Livia Kretschmann a suivi des cours de violon dès sa plus tendre enfance, puis des cours de chant auprès de Renate Brosch à Stuttgart. Elle obtient en 2008 un diplôme de pédagogie vocale à l'Ecole supérieure de musique

(Musikhochschule) de Trossingen et en 2011 un master de théâtre musical au Mozarteum de Salzbourg. En 2013, elle suit un master en interprétation de lied à l'Ecole supérieure de musique de Stuttgart.

Elle s'est produite en tant que soliste dans de nombreux oratorios, en tant qu'interprète de lieder et dans différents ensembles de musique de chambre, notamment avec la Messe en si mineur, les Passions selon Saint Jean et selon Saint Matthieu de Bach, Le Messie de Haendel, le Stabat Mater de Pergolèse, le Requiem de Mozart, la deuxième symphonie et les Kindertotenlieder de Mahler.

Elle chante régulièrement avec le SWR Vokalensemble Stuttgart (le chœur de la radio du Sud-Ouest) et le Klangforum Heidelberg. Si le gros de son travail se concentre sur le sud de l'Allemagne, elle a également donné des concerts en Autriche, en Grèce, en Italie, en Suisse et en France. Elle est chargée de cours de chant à l'Ecole supérieure de musique de Trossingen depuis l'été 2012, et elle enseigne une classe de chant privée à Freudenstadt en Forêt noire.



Matthijs LEMONNIER

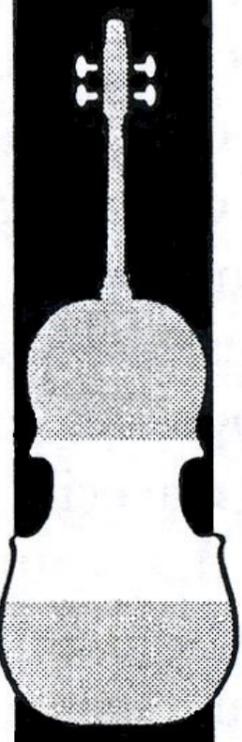
Ténor

Bercé par la musique depuis l'enfance, Matthijs Lemonnier démarre les cours de batterie à l'âge de six ans. A l'adolescence, il commence la guitare en autodidacte puis entre dans la classe de chant de Mélanie Panaget tout en

validant un bac spécialité Musique.

Un peu plus tard, il intègre deux cursus vocaux au conservatoire à rayonnement régional de Rennes : un cycle diplômant en musiques actuelles amplifiées et une formation de chant lyrique auprès d'Ingrid Perruche.

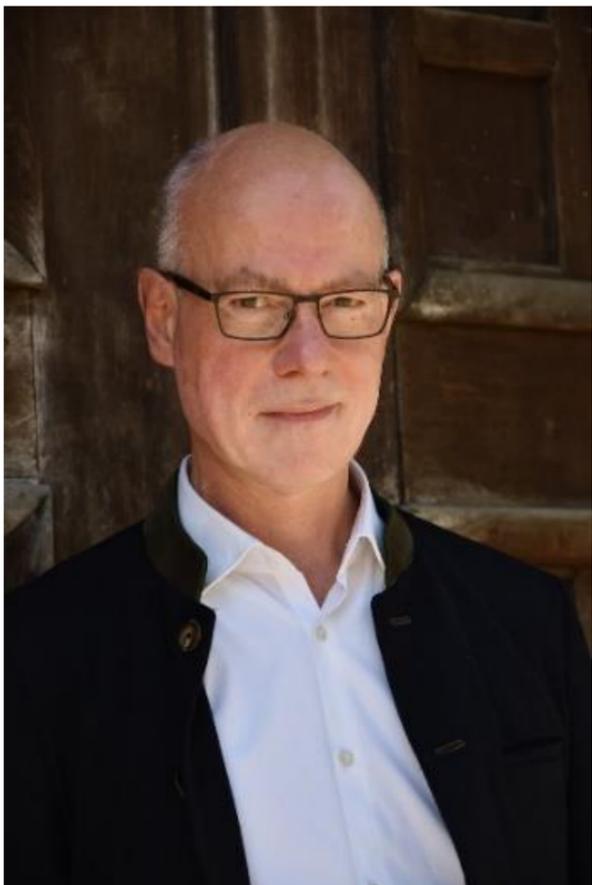
Aujourd'hui fort d'une licence de musicologie ainsi que de deux diplômes d'études musical (DEM) en chant Lyrique et Musiques actuelles Amplifiées, il officie régulièrement en tant que soliste pour différents répertoires, allant de la musique classique à la comédie Musicale. Nous pouvons notamment citer Sweeney Todd de Sondheim, Gianni Schicchi de Puccini, la petite Messe Solennelle de Rossini ou le Requiem de Mozart en 2021, première collaboration avec l'EJML.



Neuf, Occasions et Accessoires
LOCATIONS
Violon, Alto, Violoncelle
FABRICATION
RESTAURATION

L. MICHEL
LUTHIER
15, rue Hoche
RENNES

02.99.38.77.04



Christian HONOLD **Baryton**

Originaire de Ravensburg en Haute-Souabe (Sud-Ouest de l'Allemagne), Christian Honold est pasteur protestant à Alpirsbach.

Il joue du basson depuis sa jeunesse. Il a d'abord participé à des ensembles d'instruments à vent et à des orchestres parallèlement à ses études et à son travail.

Depuis 1995, il chante en tant que basse dans différents chœurs. Il a suivi sa formation de chanteur auprès de Leila Trenkmann (Ravensburg) et du professeur Thomas Gropper (Munich).

Son répertoire de prédilection s'articule autour des lieder et des cycles de lieder romantiques de Schubert, Schumann et Loewe, ainsi que des rôles solistes de cantates religieuses.



Ensemble Jean Marie Lorand

Fondé en 1977 par Jean-Marie Lorand et dirigé par lui jusqu'à sa disparition en 2011, l'ensemble est un chœur d'environ 50 choristes accompagné selon les besoins par un orchestre de 20 à 50 musiciens.

Il donne deux à trois séries de concerts par an et a pu ainsi produire les plus grandes œuvres du répertoire sacré ou profane parmi lesquelles le

« Magnificat » et la « messe en si mineur » de J.S. Bach, le « Messie » de Haendel, « Les Saisons » de Haydn, le « Requiem » (plusieurs fois !) et la « Grande messe en ut » de Mozart, la « Missa di Gloria » de Puccini.

Il veut également faire découvrir des œuvres moins connues et c'est ainsi qu'il a produit le « Dominus Regnavit » de Mondoville, motet français du XVIIIème siècle, les œuvres a capella de Poulenc, « Israël en Egypte » de Haendel, « Paulus » de Mendelssohn, le « Requiem » de Michael Haydn, le « Gloria » et le « Magnificat » du contemporain Rutter et aussi la « Messe en Ré » de Dvorak que l'ensemble a déjà présenter à Rennes en 2011.

L'ensemble entretient une relation suivie avec l'Exeter Music Group de la ville d'Exeter en Grande Bretagne, ville jumelée avec Rennes. Un grand concert de gala a eu lieu en avril 2019 dans la Cathédrale d'Exeter à l'occasion du déplacement de l'ensemble en Angleterre. Pour ses 40 ans en 2019, L'ensemble Jean-Marie Lorand a chanté « Carmina Burana » l'œuvre de Carl Orff au couvent des Jacobins à Rennes.

Le confinement de 2020 a marqué une pause dans l'activité du chœur mais les concerts du « Requiem » de Mozart donnés en novembre 2021 dans les églises Saint Germain et St Paul de Rennes ont permis de relancer la dynamique de l'ensemble après 18 mois d'interruption des répétitions ! Depuis, l'ensemble a repris son rythme habituel avec une série de concerts « Magnificat » de Rutter & Durante au printemps 2022 et un programme Vivaldi début décembre 2022.

L'année 2023 est l'occasion de concrétiser le projet d'échange avec la Kantorei d'Alpirsbach dont l'organisation avait débuté avant la pandémie.





KANTOREI ALPIRSBACH

Situé dans le Bade-Wurtemberg, au Sud-Ouest de l'Allemagne, la ville d'Alpirsbach est célèbre pour son monastère remarquable datant du XIème siècle. La Kantorei

Alpirsbach a été fondée au début des années 1960 en tant que groupe choral de la paroisse protestante pour assurer l'accompagnement musical des services religieux. Dès ses débuts, elle aussi développé une activité de concerts avec des œuvres de compositeurs européens majeurs dans l'impressionnante église romane de l'Abbaye.

Au fil des décennies, la Kantorei est ainsi devenue un acteur incontournable de la vie culturelle de la ville monastique. Les concerts de l'abbaye d'Alpirsbach, actuellement organisés par la Kantorin Carmen Jauch, jouissent d'une très bonne réputation au-delà de la région et enthousiasment toujours le public, qu'il soit proche ou lointain. Citons par exemple la Création de J. Haydn, le Messie de G.F. Haendel, la Passion selon Saint-Jean de J.S. Bach, la Passion selon Saint-Marc de R. Keiser, la Missa dei Filii de J.D. Zelenka, les Requiems de W.A. Mozart et J. Brahms, l'Elias de F. Mendelssohn-Bartholdy, la Missa Criolla d'Ariel Ramirez et actuellement la Messe en ré majeur de A. Dvorak.

En tant que groupe actif de la paroisse évangélique, la chorale participe régulièrement à des manifestations et des fêtes paroissiales ou collabore volontiers avec l'Opéra national de Stuttgart. L'échange choral actuel avec l'ensemble Jean-Marie Lorand constitue un point fort particulier. Les choristes se réjouissent de jouer ensemble, de se rencontrer et de découvrir la ville de Rennes et ses environs.

ENSEMBLE JEAN MARIE LORAND

SOPRANOS

Aline AUFFRET
Cécile BILLY
Pascale BODIC
Anita CHATELLIER-MIRAS
Marie-Thérèse FEUILLET
Blandine FLIPO
Birgit GELTZLAFF
Françoise GUIMIER
Laure HEINZEL
Anne KRUST
Aurélie LAGREE
Nicole LAUNAY
Caroline MARCHAND
Michèle PAYEN-TOULOUSE
Martine PINARD
Anne SKRZYPCZAK
Delphine SOUDY
Claudine TARDIF
Emmanuelle TEXIER
Isabelle THIARD
Anne-Marie TIREL

TENORS

Yves DESAUBIES
Hervé GALLACIER
Bruno GAUTUN
Sébastien LEMIERE
François THIARD
Jean-Michel THOMAZO

ALTOS

Christine AGIUS
Karine BONNECHERE
Agnès BRUET
Marie-Annick DOMIN FERNET
Jacqueline FAVE
Christine GIOVANONNI
Véronique GOUR
Marylène GUILLOUX
Marie-Christine JAMES
Audrey JUMEL
Mariam KEITA
Audrey LAURENT
Anne LEHEC
Valérie MEUNIER
Josée OTERO
Geneviève PLIHON
Isabelle REICHMUTH

BASSES

Marc BORIES
Mathieu BRISSON
Jacques COTTY
Jean-Jacques GALODE
Christoph HEINZEL
François LAMER
Stéphane LERUSTE
Bernard PELLEN

KANTOREI ALPIRSBACH

SOPRANOS

Sabine GROSS
Bärbel HACK
Jutta HETTICH
Sigrid KIENZLER-HERR
Uta LUY
Susanne PFRANG-ZIEGLER
Ingrid PRADEL
Susanne UFFELMANN

TENORS

Axel KOHLER
Joachim MARX
Dieter SOMMERFELD

ALTOS

Anne BOSCH
Carmen FEUCHTER
Elis GRASSINGER
Gertrud HEINZEL
Marina PETSCHL
Christel SCHATZ
Ursula SCHNIDRIG
Monika WIDMER

BASSES

Oliver BUTZ
Joachim EXNER
Markus HAAG
Werner HEINZEL
Christian HONOLD
Werner SCHATZ
Siegfried WIDMER
Stefan ZIZELMANN

ROUSSEAU MUSIQUE

La musique, un plaisir partagé

Librairie Musicale

Guitares

Pianos Numériques

Instruments à vent

3 Rue de la Visitation 35000 RENNES

Instruments 02 99 38 68 05

Librairie 02 99 38 71 49

REMERCIEMENTS

L'Ensemble Jean Marie Lorand remercie tout particulièrement le Père Guenael Figarol et l'équipe de la paroisse Saint Jean XXIII qui nous accueille en l'église Saint Paul pour ce concert.

Nous exprimons également notre reconnaissance envers nos mécènes et partenaires pour leur soutien fidèle et continu. En particulier la mairie de Rennes qui met à notre disposition le matériel indispensable à notre concert.

Nous remercions particulièrement le Fonds Citoyen Franco-Allemand pour son soutien financier ainsi que le Centre Franco-Allemand de Rennes pour leur accompagnement dans l'organisation de l'accueil de la Kantorei dans notre ville.